

# JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne  
l'Administration et la Rédaction  
du Journal,  
s'adresser à M. EUSÈBE LUCAS,  
rédacteur en chef,  
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Les lettres et envois non affranchis  
seront refusés

Les manuscrits non insérés,  
ne seront pas rendus.

Connais-tu le pays où les étrons mûrissent...?  
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :		On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du C. Poissonnière, 11		INSERTIONS :	
UN AN	12 francs			ANNONCES	25 cent. la ligne.
SIX MOIS	6 "			RECLAMES	30 " "
TROIS MOIS	3 "				
Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus.		Les abonnements comptent du 1 <sup>er</sup> et du 15 de chaque mois.		On traite de gré à gré pour les autres insertions	

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 19 FÉVRIER AU 3 MARS.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS			
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES					
26 Février	15	7	17	»	16	1	10	»	11	2	10	8	Beau	Nul
27 Id.	16	»	16	9	16	»	10	7	12	»	11	»	id.	id.
28 Id.	15	4	16	5	15	9	10	»	11	2	10	1	id.	id.
29 Id.	16	8	17	7	16	9								

MOIS DE FÉVRIER 19 jours beaux : 8 de vent : 1 de pluie.

Monaco, le 4 Mars 1860.

Un journal revenant sur les événements survenus à Menton en 1848, a cru devoir récemment reproduire des documents relatifs au prétendu vote qui eût lieu alors dans cette ville, pour la réunion de Menton et de Roquebrune aux Etats-Sardes; réunion qui n'a jamais pu s'effectuer.

Nous pensons que ce souvenir rétrospectif est, non seulement inopportun, mais encore maladroit au point de vue de ceux qui l'ont réveillé.

En effet, dans l'intérêt de la vérité et quoi qu'à regret, nous devons rappeler, d'après des pièces officielles, que ce vote émis sous l'influence de la peur, de la manière la plus irrégulière, a eu lieu par suite de la pression des agents et des troupes sardes et des manœuvres d'une vingtaine d'individus, qui, après s'être improvisés membres d'un GRAND CONSEIL à l'aide de quelques mercenaires, se substituèrent à l'autorité légitime, afin d'obtenir du gouvernement Piémontais de l'argent, des décorations et des places; car, sans cette pression évidente, comment expliquer que pas un vote, PAS UN SEUL, ne soit venu protester, sur les listes ouvertes à cet effet, au non de la majorité de la population, contre l'annexion méditée.

L'intimidation était notoire; elle fut constatée à cette époque par des déclarations au-

thentiques et des actes judiciaires; les autorités insurrectionnelles ne craignirent même pas d'ordonner des arrestations; neuf citoyens honorables furent incarcérés et l'un d'eux, un vieillard, M. Louis Chierico, expert, fut jeté dans une prison humide, où il resta QUARANTE QUATRE JOURS, sans être visité, ni interrogé par les juges, et il ne dut son élargissement qu'à l'intervention du Prince, secondé par le Ministre de France à Turin.

Forcés de renoncer à émettre librement leurs votes, les Mentonnais attachés à leur Souverain et à leur Nationalité, rédigèrent, à la date du 22 juin 1848, une protestation qui fut à l'instant couverte de 370 signatures et qui l'aurait été d'un nombre beaucoup plus considérable, si le GRAND CONSEIL n'eût pris les moyens les plus vexatoires pour arrêter cette manifestation; c'est avec peine que cette protestation fut soustraite aux recherches des agents de l'autorité révolutionnaire; l'original fut remis au Prince et des copies notariées en forme authentique furent envoyées aux Ministres des Affaires Etrangères de France et des autres Grandes Puissances.

Plus tard, 166 habitants de Menton s'adressèrent directement au Parlement Piémontais, dans le but de lui faire connaître que la population de cette ville était loin de se montrer unanime dans le désir d'être réunie aux Etats-Sardes, en protestant contre la délibération du GRAND CONSEIL qui prétendait que les votes émis pour l'union représentaient la *grande majorité*.

Il est facile, disaient les pétitionnaires, d'opposer à cette assertion:

« 1<sup>o</sup> Que le chiffre des habitants 'est calculé sur un recensement remontant à plusieurs années, et qu'il n'a été tenu aucun compte de l'augmentation progressive de la population.

» 2<sup>o</sup> Que, même en adoptant le chiffre de 4900 habitants, le réduisant d'une moitié applicable aux femmes, il reste celui de 2450 sur lequel on ne peut retrancher plus de la moitié représentant les mineurs et incapables; on arrive au nombre approximatif de 1225 votants; les 568 votes pour la réunion sont donc loin d'exprimer la *grande majorité*, d'autant plus que parmi eux se trouvent ceux d'étrangers, d'officiers sardes, etc. et qu'on s'est servi de tous les moyens d'intimidation et de séduction pour obtenir des signatures en faveur de la réunion, ainsi que pour empêcher le vote contraire..... »

Contrairement à ce qu'avance le Journal en question, qu'en 1848, il n'a pas existé un seul vote opposé à l'union, il est donc plus rationnel de dire, que tous ceux qui n'ont pas voté cette union la désapprouvaient c'est-à-dire, environ 657 contre 568, en admettant que la population soit restée stationnaire, ce qui n'est pas probable.

Nous qui n'avons pas soulevé cette discussion intempestive, nous la résumons, en rappelant que c'est une loi de l'histoire que les émeutes et les révolutions s'opèrent à l'ai-

de d'imperceptibles minorités. Comme dit Tacite : « Un petit nombre veut un changement, un plus petit nombre l'exécute, tous le souffrent. »

Pauvres villes de Menton et de Roquebrune, leur sort n'a pu être réglé depuis 1848, par suite des graves questions pendantes en Italie; mais, qu'elles prennent patience, la diplomatie européenne, qui s'inquiète peu des semblants de votes populaires, et qui, jusqu'à présent, s'est opposée à leur annexion, sait à quoi s'en tenir à leur sujet, et un avenir prochain fixera leurs destinées d'une manière conforme aux véritables intérêts des populations.

### NOUVELLES LOCALES

S. E. l'Ambassadeur d'Espagne et M. le Marquis de Béthisy, Plénipotentiaire de S. A. S. Monseigneur le Prince de Monaco, ont échangé, à Paris, le 23 février dernier, les ratifications du traité conclu récemment entre S. M. C. et le Prince Charles III.

La tempête qui s'est fait sentir lundi et mardi derniers sur tout le littoral, a causé de graves dommages dans les propriétés situées sur les plateaux les plus élevés de la Principauté, depuis le Cap d'Ail jusqu'au hameau de St-Roman. Des oliviers et des caroubiers énormes ont été brisés et déchirés par l'ouragan, et leurs rameaux chargés de fruits balayés jusqu'à la mer.

C'est la seconde fois que se fait sentir dans nos parages le contrecoup des temps affreux dont tous les journaux font mention. Les orangers ont beaucoup souffert aussi de ce coup de vent, et les propriétaires sont dans la nécessité de vendre au rabais les oranges qui sont tombées. En somme, et bien que les arbres soient surchargés encore, cette année ne sera point favorable à la réputation croissante et si justement méritée des oranges de Monaco.

Au reste, c'est partout que souffre leur vente; Marseille en est encombrée.

Quelques patrons mayoreains, quand leur cargaison touche à sa fin, invitent les Marseillais à monter à bord et à s'y régaler, moyennant 5 centimes d'oranges, à bouche que veux-tu. On mange la première avec plaisir, la seconde passe encore, quelques-uns vont à la troisième rarement on dépasse la quatrième et c'est ainsi que les rusés patrons savent tirer parti de la portion de leur cargaison qu'un excès de maturité ou un commencement de fermentation les aurait contraints de jeter à la mer.

### CHRONIQUE DU LITTORAL

Mademoiselle Daubrun, qui s'est prêtée d'une façon si charmante à l'inauguration du théâtre du Cercle des Étrangers à Monaco, vient de traiter avec le directeur du Théâtre de Nice pour une nouvelle série de représentations qu'elle va donner pendant le mois de mars.

La Gazette de Nice, nous apprend que dans les premiers jours du mois courant paraîtra à Nice un journal en langue italienne intitulé: *Il Nazionale*.

On doit mettre à l'eau à Toulon, le 15 courant, un vaisseau qui portera un nom cher à Nice; c'est le *Mas-sena*, vaisseau de 2<sup>e</sup> rang, de 90 canons et dont la machine sera de 800 chevaux.

### LISTE DES ÉTRANGERS

NOUVELLEMENT ARRIVÉS SUR LE LITTORAL.

#### Russes.

S. A. le Prince Obotensky, M. et Mme de Tcherbicheff, M. et Mme Meroth, Mme Epejo, Mme la Csse Balmann, M. le comte et Mme la Csse Dolgorowski, Mme Sophie Galenischeff.

#### Allemands

M. le Comte et Mme la Csse Arnfelt, Mlle Kudener, M. Wegéner.

#### Anglais

M. et Mlle d'Arley, M. Duncan, M. Winfield Fawcener, Mlle Forbes, Mlle Fostket, Mme Keely, M. et Mme Lee Warner, M. le Dr Champuy, Mlle Granland, Rev. Webster, M. le capitaine Carpanter, Mme la baronne Palandt, M. Waerker, M. Malfeltre.

#### Français

Mme Vve Caron, M. Delcourt, M. le Dr Gardet, Mme Lemoule, Mme Picale, Mme Peyron, Mme Vve de Sybourg, M. le Cte de Châteauneuf, Mlle Pietri.

#### Espagnols

M. de la Fouente.

#### Italiens

M. le Chev. Alessandro Baggio.

## MAISON DES GRIMALDI,

PRINCES DE MONACO.

### II

Lucien résista dans Monaco aux Génois et aux Pisans, reprit Menton et Roquebrune, dont les premiers s'étaient emparés et fut assassiné, en 1525, par son neveu Bartolomeo Doria, Seigneur de Dolce-Acqua. Honoré I<sup>er</sup>, fils de Lucien succéda encore enfant à son père, sous la tutelle de son oncle, Augustin Grimaldi, Evêque de Grasse, Aumônier de Louis XII. Augustin reconnaissant du concours qu'il avait trouvé dans l'Empereur Charles-Quint, pour faire poursuivre l'assassin de son frère Lucien, plaça sous la protection de ce puissant Monarque, Honoré I<sup>er</sup>, son neveu. Ce Prince assista à la bataille de Lépante, en 1571, et mourut en 1581. Il avait approfondi toutes les sciences et était si estimé de l'Empereur et du Roi, son fils, que ces deux Souverains le plaçaient à côté d'eux, dans leur Conseil.

Il eût pour successeur Charles II, qui mourut en 1589, laissant le trône à Hercule I<sup>er</sup>.

Honoré II, fils de ce dernier, succéda à son père, en 1604.

Ce Prince, opprimé par les Espagnols qui devaient le protéger, conclut, en 1641, avec Louis XIII, Roi de France, le traité de Péronne, par lequel il consentait, tout en conservant sa Souveraineté intacte, à recevoir, dans sa forteresse de Monaco, une garnison française, en remplacement de la garnison espagnole, qu'il contraignit par la force à se retirer. Le Roi lui accorda, à cette occasion, les plus grands privilèges, et lui conféra le collier du Saint-Esprit, en compensation de la Toison d'or, que le Prince avait renvoyée à Sa Majesté Catholique. C'est alors que l'Espagne confisqua les biens considérables que les Princes de Monaco possédaient dans le Royaume de Naples et que le Roi de France, conformément aux stipulations du traité de Péronne, qui avait prévu ce cas, leur donna,

comme équivalent, le Duché-Pairie de Valentinois et plusieurs autres Seigneuries.

Honoré II, dont le savoir égalait la valeur, mourut en 1662, et eût pour successeur Louis I<sup>er</sup>, son fils, qui mourut en 1701.

Antoine I<sup>er</sup>, fils du précédent, lui succéda. Il avait assisté, en 1688, au siège de Philipsbourg, à la tête du régiment de Soissons dont il était propriétaire, ainsi qu'à la bataille de Fleurus, au siège de Mons, en 1691, et, l'année suivante, à celui de Namur. Chevalier des Ordres du Roi de France, il épousa la Princesse Marie de Lorraine, fille de Louis, comte d'Armagnac, et mourut à Monaco, en 1731, laissant plusieurs filles, mais aucun enfant mâle. L'aînée, Louise-Hippolyte, lui succéda, au même titre que Claudine avait, en 1457, succédé à son père Catalan. Elle avait épousé, en 1715, Jacques Goyon de Matignon, Seigneur de Thorigny, qui consentit à quitter son nom, pour prendre celui de Duc de Valentinois. En faveur de ce mariage, le Roi Louis XV lui donna la survivance de la Pairie attachée à ce Duché, et qui devait s'éteindre dans la personne d'Antoine I<sup>er</sup>, s'il mourait sans enfant mâle.

Louise-Hippolyte mourut en 1732, après dix mois de règne et eût pour successeur Honoré III, son fils. Sous le règne de ce Prince, en 1793, pendant la tourmente révolutionnaire, la Principauté de Monaco fut momentanément réunie à la France. Le traité de Paris de 1814 la rendit à ses anciens Princes, qui y règnent encore aujourd'hui.

Honoré III, marié en 1757, à Catherine Brignole, de Gènes, mourut en 1796; sa veuve épousa, en 1798, Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé.

Honoré IV, remis, en 1814, en possession de sa Principauté, mourut en 1819 et eût pour successeurs ses deux fils, Honoré V, mort en 1841, et Florestan I<sup>er</sup>, décédé en 1856.

Charles III, fils de ce dernier, est actuellement régnant.

D'après le court historique qui précède, on a pu juger que la Principauté de Monaco, quoique l'un des plus petits Etats de l'Europe, s'est maintenue pendant plus de neuf siècles, à travers les guerres et les révolutions, sous la Souveraineté de la même famille, et a toujours eu plus d'importance que son peu d'étendue pourrait le faire supposer, ce qui tient à son admirable situation, à la richesse de son sol, à ses ports et à la forteresse de Monaco, presque imprenable, avant l'établissement de la route de la Corniche, entre Nice et Gènes. Le port de Monaco, l'un des plus sûrs de la Méditerranée, servait autrefois de refuge contre les pirates qui ont longtemps infesté ses côtes et il était d'autant mieux protégé que les Princes entretenaient des galères chargées de défendre le littoral contre les attaques des Barbaresques.

Les temps sont changés, mais la Principauté de Monaco, sous l'intelligente et libérale impulsion de son Souverain actuel, n'en est pas moins appelée à l'avenir le plus prospère, par suite de l'extension donnée au commerce et à l'industrie. La facilité des communications et la douceur de son climat en ont, de plus, fait le rendez-vous des nombreux touristes qui viennent chercher, sous son beau ciel, le calme et la santé.

Monaco est depuis quelque temps un lieu de rendez-vous cher aux artistes. Tout ce qui vit aujourd'hui d'art et de poésie vient admirer les tons d'or de son ciel et de ses rivages, demander l'inspiration aux doux éclats de ses nuits vénitiennes, et chercher le grand mot de ses rêves au sein de l'harmonie mystérieuse et infinie de ses horizons.

Le tribut de ces heures contemplatives ne se fait point attendre; les palettes surchargées reproduisent aujourd'hui les sentiers lumineux, les roches gigantesques et les lointains si doux de la mer; la plume des journalistes et des poètes trace à côté de ces toiles, des descriptions aussi colorées qu'elles; avant peu notre éden dévoilé aura son album signé des noms les plus aimés, les plus chers au

monde des arts et de la pensée. Un d'entre eux, Th. de Banville, la muse facile et douce qui semble née dans ces vallées aux classiques et riches souvenirs, a retracé dans le *Mouiteur* ses impressions sur Monaco. Cette description est tout un poème, un poème comme en composerait à la fois le pinceau délicat et suave de Lapito, et la touche fougueuse de Wouvermans. Nous reproduirons prochainement une partie de ce charmant article; ce sont des archives pour le *Journal de Monaco*. M. de Banville n'y décrit que ce que nous avons décrit nous-mêmes; seulement nous croyions n'avoir plus rien à dire sur notre charmant éden, et il semble, en le lisant, qu'au contraire nous n'ayons rien dit. — Voici, en attendant cette prose poétique, des vers dont le *Journal de Monaco* a les prémices; c'est le premier salut d'un poète à l'arbre de Daphné le plus ancien peut-être et le plus colossal qu'on puisse rencontrer.

## AU LAURIER DE LA TURBIE

Toi qui jusques au ciel montes, colosse droit,  
Et qui poses tes pieds dans le roc dur et froid,  
O symbole géant! bel arbre aux feuilles lisses!  
Laurier, ma lâche envie et mes saintes délices!  
Fantôme que Pindare ému reconnaîtrait!  
Compagnon de la Lyre idéale! Portrait  
De tout ce que j'adore et de tout ce qui m'aime!  
Arbre mélodieux, grand comme Phébus même!  
Sombre feuillage, hélas! mon immortel affront!  
Jamais ton noir rameau ne couvrira mon front;  
Ami, c'est comme un vain passant que tu m'accueilles;  
A peine si, dans l'ombre, une seule des feuilles  
Que l'âpre vent du soir t'arrache avec effroi,  
Brille, chimère folle, et glisse autour de moi.

Et pourtant, laurier vert, gloire de la campagne,  
Je n'ai souhaité, moi, ni la douce compagne  
Dont les regards nous font un ciel dans la maison,  
Ni les petits enfants à la blonde toison,  
Ni la richesse aux doigts parfumés d'ambrosie  
Et tout ce dont l'esprit jaloux se rassasie,  
Ni le repos, si cher à des bohémiens;  
Et ces enchantements sans nombre, et tous ces biens  
Que notre solitude avidement réclame,  
Arbre mouvant! Laurier! tu le sais, moi, dont l'âme  
Bondissait jusqu'aux cieux d'un vol démesuré,  
Je n'en ai rien connu, je n'ai rien désiré!  
J'ai vécu seul, penché sur le monde physique,  
Toujours étudiant le grand art, la Musique,  
Dans le cri de la pourpre et dans le chant des fleurs  
Où dort la symphonie immense des couleurs,  
Dans les flots que la mer jette de ses amphores,  
Dans le balancement des étoiles sonores,  
Dans l'orgue des grands bois éperdus sous le vent!  
J'ai mis tout mon orgueil à devenir savant,  
Pâle et muet, j'entends le murmure des roses:  
Et de tous les trésors, et de toutes les choses  
Qui plantent dans nos cœurs un regret meurtrier,  
Tu le sais bien, je n'ai voulu que toi, Laurier!

THÉODORE DE BANVILLE

## NOUVELLES

### DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

On annonce pour demain lundi la première représentation à l'opéra de *Pierre de Médicis*, œuvre du Prince Joseph Poniatowski. C'est ce personnage à qui dernièrement a été confiée une mission diplomatique en Toscane.

Le *Sicéle* évalue à trois millions le nombre des exemplaires des brochures concernant les affaires d'Italie qui ont été vendues depuis deux mois.

La pièce de Rembrandt, portrait du docteur Ephraïm Bonus, dit le *Juif à la rampe*, magnifique épreuve du second état, et d'une parfaite conservation, vient d'atteindre dans la vente de la collection du chevalier A. D. de Turin le chiffre de 2,500 fr. C'est le chiffre le plus élevé que cette pièce rare ait obtenu jusqu'à ce jour.

La maison de Michel-Ange, située via Ghibellina, à Florence, est, comme on sait, un musée rempli de chefs-d'œuvre laissés par le sculpteur à sa famille. Le conseiller Buonarrotti, un de ses descendants, a légué en mourant cette maison et son contenu à sa ville natale. Sur l'opposition des héritiers, le gouvernement provisoire toscan a transigé avec eux moyennant la somme de 4,008 écus (22,000 fr.), et est devenu définitivement possesseur d'une inestimable collection. On vient en effet d'y découvrir des trésors sur lesquels on ne comptait pas, c'est-à-dire des œuvres inédites en vers et en prose du statuaire ainsi que de nombreuses et intéressantes lettres de quelques-uns de ses plus illustres contemporains.

Le privilège du théâtre de l'Odéon, vient par un arrêté du Ministre d'Etat, d'être prorogé jusqu'au 31 mai 1864, en faveur de M. Ch. de la Rounat.

## PHÉNOMÈNES ASTRONOMIQUES

### POUR LE MOIS DE MARS.

C'est le mois de mars qui ramène, dans les contrées de notre hémisphère moins privilégiées que les nôtres, le soleil qui en était exilé depuis six mois, et avec le grand astre distributeur de la chaleur et de la lumière, il ramène le réveil de la vie dans la nature. Aussi les peuples, reconnaissants de ce bienfait, ont-ils eu, depuis l'antiquité, une tendance à faire de Mars le premier de leur année. Il en était ainsi chez les Romains. En France, l'année commençait au 25 mars, jour de l'Annonciation, avant que Charles IX, par un édit de 1564, en eût reporté le commencement au 1<sup>er</sup> Janvier.

Il n'y a plus que les astronomes qui soient restés fidèles à l'ancienne tradition. Pour eux, l'année commence toujours au mois de mars, au jour de l'équinoxe. En effet, il n'en saurait être autrement, puisqu'ils n'ont pour déterminer la longueur de l'année d'autre moyen que de calculer exactement le temps précis qui s'écoule entre deux passages consécutifs du soleil au même équinoxe; et l'équinoxe du printemps est celui dont ils ont fait choix.

Cette année, le passage du soleil à l'équinoxe a lieu le 20 mars, à 9 h. 14 m. du matin, et au même moment il entre du signe des Poissons dans celui du Bélier.

On sait qu'à l'équinoxe les jours sont égaux aux nuits par toute la terre; par suite, c'est l'instant de leur durée moyenne.

Le ciel est rarement plus riche de planètes qu'il ne le sera dans les soirées de mars. — Au milieu du mois, Mercure situé à sa plus grande elongation vers l'est, pourra être observé plus d'une heure et demie après le coucher du soleil. — Vénus, qui s'est déjà beaucoup rapprochée de la terre, brille tous les soirs, vers l'ouest, d'un superbe éclat quand le crépuscule vient à s'assombrir. Lorsqu'on l'observe avec une lunette, on remarque que sa forme est celle de la lune deux jours après le premier quartier. Au commencement du mois, elle ne se couche pas avant 9 h.; à la fin on pourra l'observer encore après 10 heures.

La planète Mars commence à paraître plus volumineuse et plus éclatante, mais pendant tout le mois elle ne sera pas encore visible dans la soirée. On peut l'apercevoir, vers 3 h. du matin, au sud-est dans la constellation d'Ophiucus, au milieu d'une des branches de la voie lactée.

Jupiter est toujours une fort belle planète, visible toute la soirée, mais il a déjà beaucoup perdu de son éclat. Il est toujours situé dans la constellation des Gémeaux, à peu de distance de Castor et Pollux.

Saturne, visible toute la soirée et toute la nuit, est dans une position très-favorable pour l'observation. Toujours placé dans le Lion, on l'aperçoit en avant de la faucille qui en forme la tête, à peu de distance au nord-ouest de l'étoile *Régulus*. — Jusqu'à la fin du mois, Uranus peut encore être observé pendant la soirée; sa position est toujours dans le Taureau, non loin des Hyades.

Le mois de mars commence après le premier quartier de la lune, et par suite il a toutes ses soirées éclairées pendant la première semaine. — A partir de la pleine lune qui arrive le 7, à midi 53 m., la lune retardant chaque soir, n'arrive plus à se lever qu'après minuit au moment du dernier quartier qui a lieu le 14 à 9 h. 17 m. du matin. La dernière partie de la nuit est seule éclairée, et toujours de moins en moins, par un étroit croissant qui lui-même disparaît aux approches de la nouvelle lune. Cette syzygie a lieu le 22 à 2 h. 5 m. du soir. — Environ deux jours après, on voit apparaître à l'ouest, lorsque le soleil est couché, un couchant très-étroit dont les cornes sont tournées vers l'est: c'est la lune qui recommence sa phase. Elle arrive au premier quartier avec la moitié de son disque éclairé le 30 mars à 7 h. 2 m. du matin. — En parcourant ainsi toute son orbite, la lune a atteint le point le plus rapproché de la terre (l'apogée) le 7 mars, et le point le plus éloigné (l'apogée) le 20.

La fin au prochain numéro.

## MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

### Arrivées du 18 au 24 Mars

MENTON. — b. *Espérance*, c. Carbon, m. d.  
MARSEILLE. — b. *St-Antoine*, c. Vassallo, m. d.  
NICE. — b. *Madeleine*, c. Delorenzi en lest.  
FINALE. — b. *St-Laurent*, c. Sacconi, charbon.  
NICE. — b. *Conception*, c. Mantero, oranges.  
Ste-MAXIME. — b. *St-Thérèse*, c. Médecin, vin.  
FINALE. — b. *Conception*, c. Rocca, m. d.  
CAPRAJA. — b. *Alma*, c. Sagols, m. d.  
Ste-MAXIME. — b. *St-Jean*, c. Médecin, vin.  
SAVONE. — b. *Bon-Conseil*, c. Gustavino, m. d.  
CERIALE. — b. *St-Jean-Baptiste*, c. Fagiani, m. d.

### Départs du 18 au 24 Mars

GÈNES. — b. *Espérance*, c. Carbon, m. d.  
id. — b. *St-Antoine*, c. Vassallo, m. d.  
BORDIGHERA. — b. *Madeleine*, c. Delorenzi, en lest.  
NICE. — b. *St-Laurent*, c. Sacconi, m. d.  
GÈNES. — b. *Conception*, c. Mantero, oranges.  
NICE. — b. *Conception*, c. Rocca, m. d.  
GIBRALTAR. — b. *Alma*, c. Sagols, m. d.  
NICE. — b. *Bon-Conseil*, c. Gustavino, m. d.  
MENTON. — b. *St-Jean-Baptiste*, c. Fagiani, m. d.  
TOULON. — b. *Caroline*, c. Barale L. oranges.  
NICE. — b. *St-Joseph*, c. Delpiano, en lest.

## ORCHESTRE DES BAINS DE MONACO

Sous la direction de M. CARLO ALLEGRI

### PROGRAMME DU CONCERT

du Dimanche 4 Mars 1860, à 8 heures du soir.

- 1<sup>o</sup> Sinfonia nell'opéra *Emma d'Antochia* . Mercadante
- 2<sup>o</sup> Scena ed aria nell'opéra *Trovatore* . . . Verdi
- 3<sup>o</sup> *La Romanesca*, air de danse du 16<sup>me</sup> siècle, exécuté sur le violoncelle par M. Borghini . . . . .
- 4<sup>o</sup> *La Solitudine*, polka . . . . . C. Allegri
- 5<sup>o</sup> Sinfonia nell'opéra *Donna Caritea* . . . Mercadante
- 6<sup>o</sup> Duetto nell'opéra *Trovatore* . . . . . Verdi
- 7<sup>o</sup> *Romanza* per violino exécuté par C. Allegri Beethoven
- 8<sup>o</sup> *Il Pomo d'oro* valse . . . . . P. Giorza

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

Imprimerie du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine.

SAISON D'HIVER  
1859-60

# BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER  
1859-60

## CERCLE DES ÉTRANGERS

L'hiver, cette saison de fêtes et de plaisirs de toutes sortes pour les riches, a dû jusqu'ici abandonner à l'été le privilège exclusif des bains et des jeux ; la Société nouvellement organisée pour l'exploitation des BAINS DE MONACO vient de combler cette lacune. — La vie d'été, les agréments des villes d'eaux des bords du Rhin se retrouvent en hiver dans cette contrée féérique où fleurit un éternel printemps. Rien de plus étrange que l'aspect de Monaco, rien de plus délicieux que sa vallée et son rivage embaumés où roses et géraniums, grenadiers, orangers et citron-

niers font étinceler en toute saison leur verdure, leurs fleurs et leurs fruits d'or ! Car sous ce ciel privilégié, la température n'est jamais au-dessous de dix degrés. C'est le plus beau climat du continent européen.

Le nouveau Cercle est construit au centre d'un jardin délicieux dominant la mer. — Salons de Conversation, de TRENTE ET QUARANTE et de ROULETTE à un seul zéro ; jeux de Société ; Cabinet de lecture, Revues et journaux de tous les pays. — Le café-restaurant du Cercle est à la hauteur des premiers établissements de ce genre.

Nouveaux hôtels confortablement meublés. — Prix modérés.

BALS, CONCERTS, THÉÂTRE, RÉGATES, EXCURSIONS,

## BAINS DE MER

Le climat et la situation exceptionnelle de la plage sablonneuse de Monaco permettent d'y prendre des bains en toute saison.

### ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat. De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers d'où part l'Omnibus de Monaco. De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Etrangers. Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

### IMPRIMERIE

DU

## JOURNAL DE MONACO

RUE DE LORRAINE

Impressions de luxe et ordinaires — Circulaires — Factures — Prix-courants — Registres — Lettres de faire part — Cartes de visite, Cartes d'adresse, etc., etc.

PRIX TRÈS-RÉDUITS

### BAZAR MENTONNAIS

Rue St-Michel, Menton

Choix varié d'articles de toutes sortes — Porcelaine, porcelaines, objets d'art, etc.

### VILLA

A LOUER. — Cette villa située aux portes de Monaco vient d'être tout nouvellement restaurée et convient à une famille. — Salon, salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine et servitudes, terrasses et parterre. — Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau du journal.

RESTAURANT NOGHÈS, rue du Tribunal. — Pension depuis 50 fr. — Chambres garnies.

**AVIS** Tous les ouvrages français et étrangers, dont il sera envoyé 2 exemplaires à la direction, seront annoncés dans le journal. — Un article spécial leur sera consacré s'il y a lieu.

**LIBRAIRIE** VATRICAN Place du Palais Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION. Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco

### HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE

Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

## HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR H. MAUREL DE NICE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 A 12 FRANCS PAR JOUR

### TABLE D'HÔTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

### HOTEL DES QUATRE NATIONS A MENTON

TENU PAR GUILLAUME ISNARD

Grands et petits appartements confortables, pour familles. Plein Midi et vue de la mer.

### SERVICE RÉGULIER D'OMNIBUS

ENTRE

NICE & MONACO

DÉPARTS :

de NICE, au bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers. de MONACO, au bureau des Omnibus, place du Palais.

PRIX : 4 FRANCS.

Voiture à 4 places, à toute heure,

AU PRIX DE 20 FRANCS.

### AVIS

MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

### AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

### PENSION

au jour et au mois CLAUDE OLIVIER

rue de Lorraine, à côté de la Poste

CHAMBRES GARNIES.